

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Hamelin, Louis-Émond, *La nordicité canadienne*, Les Cahiers du Québec, Montréal, Éditions H.M.H., 1975, 458 p.

par Claude Lessard

Études internationales, vol. 7, n° 3, 1976, p. 471-472.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700706ar>

DOI: 10.7202/700706ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

les affaires mondiales, les résultats de ces démarches furent plutôt vains.

„Au point de vue de la politique interne, Pompidou a pris le pouvoir à un moment très difficile, c'est-à-dire juste après la crise de mai 1968. Il y avait de nombreuses questions urgentes à régler. Pourtant, la tentative d'instaurer une nouvelle société par le premier ministre Chaban-Delmas, n'a pas réussi et la société française est restée bloquée.

À partir de l'élection législative de 1973, l'auteur a analysé l'évolution des forces politiques en France pour admettre que l'électorat, en dépit d'une campagne assez vive, est resté stable, mais reconnaît, cependant, que le Centre est apparu en France comme la vraie force politique. « It is a new bourgeoisie that spans the ranks of the electorate from some of the Communists and many of the Socialists to the Gaullists. It is the real majority. Whether the Gaullist party as such disappears or not, whether a new Center coalition is formed, whether the Gaullists continue to assimilate other groups of the Center and even of the Left under various new electoral labels, the Center emerged as the real political force. » (page 94). De nombreux autres points sont étudiés tels que les élections présidentielles des 5 et 19 mai 1974, les principaux événements qui ont marqué cette élection, les prises de position des candidats, l'analyse du vote, etc.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'après-gaullisme. Selon l'auteur, le nouveau président va sans doute procéder à de nombreuses réformes. En politique étrangère, la France va chercher à jouer un rôle nouveau et tentera de modifier sa position vis-à-vis de l'alliance atlantique. En politique intérieure, certaines mesures déjà prises montrent que le nouveau régime entend se séparer des gaullistes orthodoxes et va certainement apporter des réformes dans différents domaines tels que l'éducation, l'administration, les grandes entreprises industrielles, la radio-télévision, etc.

Enfin, le professeur Macridis conclut que deux forces majeures ont joué un rôle important au cours de ces dernières années en France : la mise en place de la constitution de 1958 et les changements socio-économiques qu'a connus la France. Le succès du président actuel dépendra, toujours d'après l'auteur, de son habilité à promouvoir certaines réformes nécessaires plutôt que de maintenir le soutien de ceux qui ont voté pour lui.

Cet ouvrage est très intéressant dans la mesure où de nombreuses questions importantes sont soulevées. Il appartient, cependant, à chaque lecteur de tirer ses propres conclusions.

Jean ANGRAND

*Département de science politique,
Université d'Ottawa*

HAMELIN, Louis-Emond, *La nordicité canadienne*, Les Cahiers du Québec, Montréal, Éditions H.M.H., 1975, 458p.

Alors que le Nord canadien et les Indiens qui l'habitent font l'objet de nombreuses discussions dans tous les milieux, nous pourrions croire que ce volume soit de trop. Or il n'en est rien, car cet imprimé ne fait pas que soulever des faits et des opinions. Il démontre que le Nord forme un tout sous certains aspects et il met ces points en relief. Le Nord n'a pas que des différences avec le Sud ; il a aussi des traits qui lui sont propres. C'est ce que l'auteur appelle la « nordicité » qui est un état particulier à cette région et qu'il faut connaître pour mieux respecter. Même si l'auteur n'a pas pour but de nous faire découvrir l'état d'âme nordique, il le fait quand même car il est un chercheur chevronné et un infatigable voyageur. M. Hamelin a vu et revu les régions nordiques mais il n'a pas fait que voir. Il a analysé

ce qu'il a visité. Cet effort de réflexion et de compréhension du Nord nous met en face de la différence énorme entre la vie dans ces territoires et celle que nous menons dans le sud. Cet imprimé n'est pas un livre de géographie. Comme l'écrit l'auteur en avant-propos, il s'agit d'une certaine interprétation du Nord. N'allons pas croire toutefois que pour cette raison ce livre manque d'objectivité. Au contraire l'auteur a fait ce que tout chercheur devrait faire. Il a étudié très sérieusement son sujet à partir des sources et d'enquêtes approfondies.

Ce volume que l'auteur a divisé en quatre parties commence par la perception mentale du Nord. C'est d'abord un aperçu psychologique du Nord. Celui qui n'y a jamais vécu aura peine à saisir la pensée de l'auteur. Ce premier chapitre est en effet la partie la plus aride de l'ouvrage. Elle est quand même intéressante et nécessaire. Elle nous introduit aux choronymes. De la perception mentale, nous en arrivons ainsi aux nombreuses façons que les Amérindiens et les Blancs ont adoptées pour nous décrire ces terres par les innombrables noms de lieux. Sur ce dernier point, l'auteur nous met en face des problèmes que pose la présence de choronymes de toutes sortes.

Les choronymes localisent un site mais son degré de nordicité peut nous être inconnu. Pour parvenir à calculer cette nordicité, l'auteur nous décrit la méthode des « Vapos » dans le chapitre suivant. La température n'est pas toute la nordicité. C'est l'élément qui conditionne les autres. Comment décrire ces autres parties composantes de la nordicité? L'auteur ne trouve rien de mieux que de faire appel à la notion d'écoumène dont il néglige cependant de préciser la raison d'être. Il définit quand même bien cet état nordique. C'est, écrit-il, une étude des différenciations spatiales des emprises humaines. Au lieu d'observer le Nord par régions sous divers aspects, l'auteur l'étudie en son entier suivant des faits d'habitation, d'exploitation, d'organisation et de culture. Ce chapitre nous présente

donc les grands faits de la vie humaine du nord.

Nous sommes alors prêts à porter notre attention sur la vie politique et économique de cette vaste région. Ces deux dernières parties du volume nous font voir que le Nord est administré et mis en valeur suivant un état d'esprit et des méthodes venus du Sud. En somme, le gouvernement fédéral aide beaucoup le Nord. Il le fait, cependant, comme si ces gens vivaient près du lac Ontario. Le Nord dépend du Sud à une foule de points de vue parce qu'Ottawa ne lui permet pas d'avoir plus de pouvoirs à travers ses gouvernements territoriaux.

Le livre de M. Hamelin est bien documenté. Une bibliographie de première main et un index en rendent la consultation aisée. Il est important de noter que les graphiques sont en nombre suffisant. Leur consultation ne pose aucun problème. Le style est correct et la lecture est facile. Il est regrettable toutefois que l'auteur ait créé de toutes pièces une foule de termes dont l'emploi répété dans un volume de cette qualité devient agaçant. Le Nord ne me semble pas différent des autres régions au point qu'il faille inventer autant de mots pour en parler avec exactitude. Il est certain que certains mots nouveaux étaient nécessaires mais l'auteur aurait pu se dispenser d'en créer autant.

Claude LESSARD

*Directeur des Archives,
Université du Québec à Trois-Rivières*

MARQUÉS, E., *La comptabilité des ressources humaines*, Éditions Hommes et Techniques, Suresnes, 1974, 136p.

Selon l'argument célèbre de Staline selon lequel le capital c'est l'homme, Marqués nous invite à considérer les ressources humaines comme un investissement. Il utilise dans ce sens le concept de « comptabilité